

Le Théâtre du Soleil  
Le festival Sens Interdits, Célestins – Théâtre de Lyon  
Phare Ponleu Selpak

présentent

L'HISTOIRE TERRIBLE MAIS INACHEVÉE DE NORODOM  
SIHANOUK, ROI DU CAMBODGE  
d'Hélène Cixous

*Re-création en khmer d'après la mise en scène d'Ariane Mnouchkine (1985)*



Mise en scène Georges Bigot et Delphine Cottu

Direction historique et textuelle Ashley Thompson  
Traduction Ang Chouléan

Avec Chea Ravy, Chhit Chanpireak, Chhith Phearath, Horn Sophea, Houn Bonthoeun, Huot Heang, Huot Hoeurn, Khuon Anann, Khuonthan Chamroeun, Mao Sy, Nov Srey Leab, Nut Sam Nang, Ong Phana, Pin Sreybo, Pov Thynitra, Preab Pouch, Sam Monny, Sam Sarry, San Marady, Sim Sophal, Sok Doeun, Sok Kring, Thorn Sovannkiry, Uk Kosal, Uk Sinat

Et les musiciens Norng Chantha, Pho Bora, Pring Sopheara, Vath Chenda

Lumière Georges Bigot, Olivier Petitgas

Costumes Elisabeth Cerqueira, Marie-Hélène Bouvet, *d'après les costumes originaux*

Masque Erhard Stiefel

Interprète et sur-titrage Rotha Moeng

Décor et accessoires Everest Canto de Montserrat, Elena Antsiferova

Régie Olivier Petitgas, Vincent Lefevre, assistés de Sam Sopheak et Sonia Chauveau

Constructeurs bois Jules Infante, Florentin Guesdon, David Buizard

Assistants à la mise en scène Sophie Piollet, Caroline Panzera

Archives Marie Constant, Franck Pendino

## LE THÉÂTRE SE TENANT RESPONSABLE...

**E**n 1985, au moment où le Théâtre du Soleil crée la vaste pièce (en deux parties de cinq actes chacune) *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, on est vraiment au milieu du champ chaotique de l'histoire d'un pays qui a été pris dans le cyclone politique mondial, piétiné, bombardé de toutes parts par les puissances impérialistes occidentales puis asiatiques, voué à un génocide auto-immunitaire, dévoré par les siens, déchiqueté par ses voisins. On n'a jamais vu si pitoyable destin. Jamais faiseurs de théâtre ne se sont trouvés si avant dans les ruines, en réalité, à la charnière brûlante des événements, avec des charniers et des nids de combattants à leurs côtés. Jamais création théâtrale ne fut si chargée d'urgences et de responsabilités

Sans doute alors, sans que nous l'ayons calculé, un pacte de solidarité, une alliance secrète et même sacrée, s'établirent-ils entre le Théâtre du Soleil, petite communauté portée par les forces du rêve et de l'engagement dans le monde, et le peuple cambodgien, en difficile convalescence. [...] C'est ainsi qu'arrive en 1985, en spectatrice du Théâtre, une jeune chercheuse américaine, Ashley Thompson. Elle « voit » *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*. Sous le coup de l'émotion, se produit en elle une décision remarquable. Comme si elle était entrée dans la pièce comme dans l'histoire du Cambodge, elle se rend sans tarder dans ce pays [...]. Après vingt ans de travail sur le terrain, au titre des « Humanités », en tant que linguiste anthropologue, l'idée se présente à elle que le temps est venu pour les nouvelles générations khmères de se réapproprier activement et sous une forme vivante et splendide, ce qui gît derrière eux à l'état de passé inquiétant et méconnu, la mémoire silencieuse des années rouge sombre.

Le temps est venu, et les porteurs d'avenir sont prêts : il y a, au bord de la scène, ces dizaines d'acteurs cambodgiens auxquels on doit la vie éclairée qu'ils attendent ; il y a là ces acteurs occidentaux souvent français, du Théâtre du Soleil, qui vont joyeusement à la rencontre de ces générations khmères, afin de partager leur double expérience et faire cause et création communes.

Car l'art est déjà là : lorsque j'ai vu les documents filmés des répétitions menées depuis des mois, avec des bouts de tissus pour palais, une chaise en plastique pour trône et une casquette pour une armée, j'ai été bouleversée par la puissance de vérité, la beauté d'évocation, le talent inouï de ces « commençants » déjà géants. Ce qui s'annonce là-bas, à Phnom-Penh ou Battambang, c'est une expérience inouïe : la renaissance d'une culture, revenant à elle-même après un désastre, à l'appel de ses nouveaux arrivants. C'est que la confiance en la cause, la conviction que la cause est juste, donne vraiment des ailes. Il y a là-bas un régiment d'anges dépenaillés. Les plumes tiennent avec des brins de ficelle.

**Hélène Cixous, mai 2010**

## CALENDRIER

Janvier 2009 – avril 2010 :	Battambang / Quatre sessions d’ateliers
Juillet – août 2010 :	Battambang / Répétitions Première Époque
24 et 25 août 2010 :	Battambang / Présentation d’une étape de travail au sein de l’École Phare
Février et mai/juin 2011 :	Battambang / Répétitions Première Époque
2 - 23 octobre 2011 :	Paris / Résidence au sein de l’équipe du Théâtre du Soleil
26 – 28 octobre 2011 :	Lyon / Création en France de la Première Époque et premières représentations du spectacle au festival Sens Interdits
3 – 9 novembre 2011 :	Rhône-Alpes / Tournée (Villefranche-sur-Saône, Valence, Vénissieux, Chambéry, Grenoble)
10 – 18 novembre 2011 :	Tournée nationale (Clermont-Ferrand, Épinal)
23 novembre – 4 décembre 2011 :	Paris / 12 représentations au Théâtre du Soleil
14 janvier – 22 février 2013 :	Battambang / Répétitions Deuxième Époque
28 juin – 18 août 2013 :	Battambang / Répétitions Deuxième Époque
2 – 13 septembre 2013 :	Paris / Répétitions au Théâtre du Soleil
19 septembre – 23 novembre 2013 :	Lisbonne (Teatro São Luiz) ; Limoges (Théâtre de l’Union / Francophonies en Limousin) ; Paris (Théâtre du Soleil / Festival d’Automne) ; Lyon (Célestins-Théâtre de Lyon), Théâtre de Vénissieux, Comédie de Valence (Festival Sens Interdits) ; Théâtre national de Toulouse / Représentations Deuxième Époque et intégrale

## NOUS REVIENDRONS, NOUS REVIENDRONS...

**L**a suite de notre histoire est dangereuse.  
Elle est glissante et renversante.  
Le monde bascule sous nos pieds. Les étoiles sont tombées du ciel.  
Là-haut, les dieux ont joué.  
Ils ont joué le Cambodge.  
Certains ont gagné. Certains ont perdu et se désolent.  
Nous sommes dans le camp de la désolation.  
Les cœurs se sont terrés si loin des bouches,  
Qu'on a peine à entendre ce que pensent les personnages.  
C'est une époque de méfiance. Un soleil froid se lève au Nord.  
Il n'y a plus de Royaume, plus de mémoire.  
Il n'y a plus de toutes parts que du destin.  
[...]  
Maintenant le Prince est à Pékin  
Et le Cambodge est tout perdu.  
Il ne sait plus où il se trouve,  
Ou à Pékin ou à Phnom Penh,  
À l'intérieur ou en dehors de lui-même,  
Ni qui il est, ni de quel bord,  
Ni de quel genre, ni de comment il s'appelle,  
Si c'est royaliste ou bien républicain,  
Ni d'où vient le vent qui l'affole,  
S'il vient de Chine ou d'Amérique.  
Ni dans quelle langue étrangère,  
À quels dieux s'adresser, à quels maîtres.  
À quels papas désormais désobéir.  
Cette époque est déchiquetée, cette nation est mise en pièces.  
Le théâtre a mission de les rassembler...

### **Prologue, Deuxième Époque**

Hélène Cixous, *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, éditions  
Théâtre du Soleil, 1985-2010

## NOTES DES METTEURS EN SCÈNE

J'ai eu l'immense honneur, en 1985, d'interpréter au Théâtre du Soleil le rôle de Sa Majesté NoroÉdom Sihanouk, roi du Cambodge dans la pièce *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous, mise en scène par Ariane Mnouchkine.

La puissance métaphorique et poétique de l'œuvre d'Hélène Cixous et le génie visionnaire d'Ariane Mnouchkine avaient insufflé, aux jeunes acteurs que nous étions, la force et l'humilité respectueuse d'incarner cette période de l'histoire cambodgienne. Dans la continuité de la notion d'un théâtre de service public, qui leur est si chère et que nous partagions fermement avec elles, nous étions devenus ce Cambodge de théâtre, éclairant un public qui souvent prenait conscience des tragédies qui ont dévasté ce pays.

En ce temps-là, nous étions nombreux à partager avec Ariane et Hélène le désir de jouer cette pièce au Cambodge. L'histoire ne l'a pas permis de cette manière-là. J'ai toujours eu la conviction, au plus profond de moi-même, qu'un jour ce rêve se réaliserait, quoi qu'il arrive. J'étais lié pour toujours à cette histoire, grâce à ce fil si ténu, celui du cœur et de l'art, si fort et si fragile...

Le désir d'aller au Cambodge, d'y rencontrer son peuple ne me quittait pas. Il y eût quelques opportunités, mais le grand respect que j'éprouve pour ce pays, que l'imaginaire et la force du théâtre m'avaient fait côtoyer si intimement pendant quelques années, me rendait insupportable l'idée d'y aller en vacances ou en touriste. Je ne concevais ma venue que dans la continuité de la rencontre, de l'action, bref, dans la vérité de l'échange. Patiemment, j'attendais qu'une occasion réelle se présente.

Cette occasion s'est présentée en décembre 2007, quand Ariane m'a proposé de rejoindre le projet de la réalisation de la pièce au Cambodge avec des artistes cambodgiens. Le « destin » frappait à ma porte ! J'ai tout de suite répondu présent à cet appel et nous avons poursuivi le travail.

Depuis, le projet a connu de nombreuses étapes sous forme d'ateliers de formation, jusqu'en automne 2009 où Ariane a officiellement confié la mission de mettre en scène la pièce à Delphine Cottu et à moi-même, avec les jeunes artistes de l'École des Arts Phare Ponleu Selpak.

Les véritables répétitions ont commencé en juillet et août 2010 à Battambang. Il y eût de nouveaux cycles de répétitions en février et juin 2011. Le hasard a fait que le 25 juin 2011, veille de l'ouverture des procès des Khmers rouges à Phnom Penh, la troupe a présenté, à Battambang, la première époque de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* d'Hélène Cixous.

Un nouveau « roi Sihanouk de théâtre » est né au Cambodge. Quelle émotion pour Delphine et moi de voir une partie de cette pièce, créée en France en 1985, se jouer au Cambodge par des Cambodgiens ! Quel honneur et quelle joie j'ai ressenti, d'avoir transmis le flambeau du « rôle » à Marady ! C'est une jeune actrice, qui a grandi comme tous les autres membres de notre troupe cambodgienne, dans une banlieue pauvre de la ville de Battambang. Ces acteurs sont tous issus de milieux très défavorisés. Quelle émotion nous pouvions lire dans leurs yeux à la fin de cette présentation quand ils entonnèrent avec ferveur l'hymne national du Cambodge, devant ce public d'amis, de familles et de villageois des alentours, qui se tenait respectueusement debout pour recevoir leur désir de communion. La reconnaissance de ce public, étonné par la grande qualité artistique de leur jeu et l'engagement collectif qu'ils ont démontré au service de cette pièce, leur a donné, pour la première fois, une confiance en eux-mêmes et en leur avenir, en tant que femmes et hommes de théâtre au Cambodge.

Quand nous évoquons, avec Delphine, les dix futures représentations au Théâtre du Soleil, secrètement nous sourions, d'une joie espiègle, tels des enfants. Nous les imaginons sur ce fabuleux plateau qui a donné naissance à cette œuvre il y a vingt-six ans et partageons ce bonheur, semblable à celui de « sages femmes ». Nous savourons ensemble l'humanité qu'ils nous offrent, ce « Phare » qui nous a guidés tout au long de cette mission jusqu'au cœur de l'humain. Plus que jamais cette lumière nous a réunis dans notre conviction qu'elle est l'essence de la pratique du théâtre.

Comme fruit de l'amitié et de la reconnaissance mutuelle de nos deux grandes cultures et des liens véritables qui unissent nos deux nations, ce projet correspondra peut-être au désir, si souvent rencontré, du peuple cambodgien d'approcher au mieux des tenants de son histoire contemporaine, je le souhaite sincèrement.

« Par l'Art, pour l'Humanité », cette aventure artistique et humaine plutôt rare, est ainsi une preuve de persévérance et de résistance au service de l'Histoire et de l'Art du théâtre dans le monde, mais aussi, un acte pour la reconstruction du pays, dans l'espoir que le Cambodge retrouve son fabuleux sourire ancestral.

Georges Bigot, 2011

En janvier 2008, revenant d'une tournée à Taïwan où, avec le Théâtre du Soleil, nous avons joué *Les Éphémères*, je me suis rendue pour la première fois au Cambodge pour accompagner Ariane Mnouchkine qui dirigeait à Battambang un atelier avec les jeunes élèves majoritairement circassiens de l'École des Arts Phare Ponleu Selpak et les acteurs de la troupe Kok Thlok. Il s'agissait de remonter la pièce d'Hélène Cixous, *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, créée par le Théâtre du Soleil en 1985.

Du Cambodge, à cette époque, je ne savais que peu de choses, si ce n'est bien évidemment son « histoire terrible ». Le projet m'attire car, je le sens, il est travail sur la mémoire, source d'enseignement et promesse de découverte.

Lors de ces deux semaines d'atelier, en présence de cinq autres de mes compagnons du Théâtre du Soleil (dont Maurice Durozier qui avait joué Pen Nouth à l'époque), et sous l'œil de la caméra de Catherine Vilpoux, une forte émotion s'empare de moi lorsqu'Ariane remet en scène l'entrée de Sihanouk avec les acteurs cambodgiens. En quelques minutes, dans la belle salle de l'École des Arts, se réaniment devant mes yeux les protagonistes devenus légendaires de cette épopée, et j'entrevois, par l'imagination, le visage des acteurs qui les avaient incarnés vingt-trois ans plus tôt sur le plateau du Théâtre du Soleil.

Ma relation avec le Cambodge fut dès lors instinctive, j'avais envie et besoin d'y retourner. Une correspondance secrète s'était établie entre les questions qui m'habitaient dans mon propre travail de comédienne durant *Les Éphémères* et ce projet qui cherchait, humblement, par la métaphore du théâtre et la force de l'écriture d'Hélène Cixous, à rendre au peuple cambodgien, au moins à une partie représentative, la mémoire de son histoire, de ses richesses, de sa culture, de son identité.

En juin 2009 Ariane me demande de retourner à Battambang pour poursuivre ces ateliers de recherches avec Georges Bigot. Je découvre alors la générosité, l'exigence et le magnifique engagement de l'acteur qui avait incarné Sihanouk en 1985. Notre rencontre est forte et j'ignore à ce moment-là qu'elle sera le début d'une longue et belle collaboration. En octobre, Ariane décide de nous missionner tous les deux pour mener à bien cette aventure.

Je pars alors sur les traces de cette histoire avec le Cambodge qui avait commencé pour le Théâtre du Soleil il y a 26 ans et qui croisait aujourd'hui mon profond désir de mise en scène. Dans les salles de lecture de la BnF, je découvre des cartons entiers de notes de répétitions, de photos du spectacle, soigneusement collées sur de petites plaques en bois et enveloppées dans du papier de soie. Je lis et relis la pièce d'Hélène Cixous, et découvre les ouvrages de William Shawcross, de François Bizot, d'André Malraux, de Dane Cuypers, les films de Rithy Pahn et de Roland Joffé. Je me compose une mémoire du Cambodge, et tisse les liens affectifs et poétiques qui m'unissent désormais au royaume khmer.

La réalité du terrain viendra par la suite tout ébranler, quand, me retrouvant face au temps redoutable de la répétition, aucune certitude n'avait plus lieu d'exister, aucune attente plus lieu d'être satisfaite. Avec un tel projet, et dans un contexte politique toujours aussi tendu, le présent fait loi, et c'est sur une route fertile mais inexplorée, qu'aux côtés de Georges, mon précieux aîné, et de ces jeunes artistes si souvent enseignants, je me trouve aujourd'hui engagée.

Delphine Cottu, 2011

## LE PROJET

La création de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge en langue khmère*, au Cambodge, était un rêve peut-être déjà secrètement formulé par Ariane Mnouchkine en 1985, lorsqu'elle créait le spectacle en français à Paris. À l'initiative d'Ashley Thompson, Ariane Mnouchkine est retournée au Cambodge en 2007 et y a rencontré de jeunes artistes, rendus extrêmement prometteurs par un cadre pédagogique d'exception : les élèves circassiens de l'École des Arts Phare Ponleu Selpak à Battambang.

Le Théâtre du Soleil est d'abord intervenu à l'École Phare dans le cadre d'ateliers de théâtre, à partir de décembre 2007, date à laquelle Maurice Durozier et Georges Bigot, qui interprétait le roi Sihanouk dans la mise en scène d'origine, sont arrivés à Battambang en premiers éclaireurs. Puis Ariane Mnouchkine dirigea un atelier en janvier 2008, et fut relayée ensuite par d'autres comédiens de la troupe, comme Hélène Cinque et Delphine Cottu, comédienne au Théâtre du Soleil depuis 1997.

Ces premières interventions ont fait naître la volonté de construire avec ces jeunes apprentis comédiens khmers **un projet artistique exigeant**, impliquant un développement collectif, sur le long terme et plusieurs rendez-vous successifs avec les membres du Théâtre du Soleil, **autour de la seule pièce du répertoire contemporain mondial sur l'histoire récente du Cambodge : *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge***.

Dans cette perspective, le projet est plus particulièrement confié, au sein du Théâtre du Soleil, à Georges Bigot et à Delphine Cottu, qui travaillent aujourd'hui à une adaptation de la pièce mûrie au cours des deux dernières sessions d'ateliers, en lien étroit avec Hélène Cixous, l'auteur de la pièce originale en français et Ang Chouléan, traducteur cambodgien. S'inspirant de leurs expériences respectives, Georges Bigot et Delphine Cottu proposent à la jeune troupe débutante un **travail artistique fondé sur une recherche collective, à partir d'improvisations. Une vision démocratique et originaire du travail théâtral, où l'acteur est créateur**. Essayant eux-mêmes tous les personnages, ils sont allés au plus proche de ce qu'auront à traverser les comédiens, afin de mieux pouvoir leur indiquer le chemin à suivre. Ils ont cherché à leur apprendre, avec les modestes moyens du théâtre alors à leur disposition, à donner, à voir et recevoir, à mettre leur force d'imagination au service de « visions » qui trouvent diversement leur origine dans l'enfance, les traditions rituelles ou artistiques, ou encore les souvenirs vécus ou relatés de la guerre et de la terreur. Un travail de réminiscence...

Le développement du travail a naturellement abouti au désir de représentations publiques du spectacle. Car l'enjeu est de faire (re)découvrir au public l'histoire terrible mais inachevée du Cambodge et du peuple khmer, dont les tragédies actuelles placent ce pays en tête des pays prioritaires pour l'aide au développement. Pour son édition 2011, le festival Sens Interdits s'est fortement engagé auprès des jeunes comédiens cambodgiens en les accompagnant dans le processus de création en qualité de coproducteur du spectacle. Également producteur délégué, le festival s'est chargé d'organiser la tournée de *Sihanouk* en Rhône-Alpes.

« Nous reviendrons, nous reviendrons », c'est sur ce refrain que nous avons laissé les trente jeunes comédiens khmers en 2011, convaincus de la nécessité de continuer l'épopée de la création du *Sihanouk* et certains de vouloir mettre toutes nos forces pour rendre ce retour possible. Cet « au revoir » tellement émouvant d'artistes cambodgiens chantant leur hymne national sur les planches des Célestins, sur le légendaire plateau du Théâtre du Soleil ou sur d'autres scènes à travers la France nous renvoie à l'immensité et la force symbolique, artistique, humaine de cette aventure qui, à ses origines, ne semblait être qu'un rêve inatteignable. Aujourd'hui, notre désir de poursuivre cette aventure est consolidé par **le succès de cette première tournée** : 8 606 spectateurs ont assisté à la pièce (de trois heures en khmer sur-titré), plus de 35 articles ont paru dans la presse.

La Deuxième Époque de *L'histoire terrible...*, qui débute au mois de mars 1970, fait véritablement entrer sur scène les Khmers rouges et relate les terribles massacres qui ont suivi la prise de Phnom Penh le 17 avril 1975.

La création de la pièce au Cambodge aujourd'hui, avec de jeunes artistes khmers, participe des enjeux liés à la mémoire des événements historiques que la pièce relate. C'est pour des raisons politiques que le Tribunal des crimes khmers rouges, instauré en 2006, se limite à juger une poignée de dirigeants khmers rouges agissant dans une période restreinte, de 1975 à 1979. Répondant à d'autres exigences d'ordre politique, certes, mais transcendant celles structurant la « justice » internationale, la pièce couvre une période historique plus large (1950-1980), mettant ainsi en scène et en question un éventail de personnages bien plus grand, allant des acteurs khmers à ceux des grandes puissances.

La mise en scène délocalisée du *Sihanouk* est au centre d'une nouvelle approche du débat traitant les spécificités d'un contexte culturel où se déploient des conceptions globalisées de la mémoire publique ou civique, du mémorial, et du procès de l'Histoire – Plus jamais ça. Est-ce qu'une certaine mémoire (et laquelle ?) peut prévenir la répétition, à l'avenir, du passé ? Ce projet implique la traduction, dans l'idiome linguistique, culturel, politique d'une post-colonie, d'une pièce historique moderne traitant d'un héritage colonial, écrite pour un public occidental.

### Phare Ponleu Selpak

Trente jeunes artistes cambodgiens impliqués dans la mise en scène du *Sihanouk* au Cambodge sont tous des élèves de l'École Phare Ponleu Selpak, une grande école d'arts du spectacle, de musique et d'arts visuels qui se trouve à Battambang au nord-est du Cambodge.

PPS tire ses origines d'ateliers de dessin pour enfants organisés dès 1986 au Site 2, un camp de réfugiés situé à la frontière thaïlandaise. L'idée d'une association créative visant à **favoriser l'expression des enfants, notamment à travers l'art, afin de dépasser les traumatismes de la guerre et de la vie en camps**, est donc née de ces ateliers. Cette idée guide encore aujourd'hui le travail du PPS. Centralisant son action autour de la pratique artistique déclinée sous ses multiples formes et applications, PPS entend d'une part, non seulement favoriser l'expression artistique mais aussi répondre aux besoins psychosociaux des enfants cambodgiens (instruction, savoir-vivre, savoir-être, développement personnel) et, d'autre part, favoriser la réappropriation par les populations et la renaissance de la culture au Cambodge ; culture qui fut sérieusement et profondément endommagée par les années de guerre en général.

Au début des années 90, l'école s'installe dans le village d'Anchanh, près de Battambang. Quatre anciens élèves de l'école, devenus à leur tour professeurs, se chargent de sa direction. L'école évolue énormément avec la fondation d'une troupe de cirque en 1998 par Khoun Det, l'un des quatre directeurs. Les ateliers de cirque font que l'école s'ouvre à d'autres élèves – pour la plupart déscolarisés ou abandonnés. La troupe de théâtre de Phare a été créée en 2000. Elle se compose de jeunes circassiens. Son objectif est d'offrir au public cambodgien des outils de réflexion pertinents sur des problèmes sociaux contemporains comme le SIDA, le trafic des enfants, l'hygiène et la violence conjugale. De nombreux membres de la troupe viennent eux-mêmes d'une situation familiale difficile et ont été déscolarisés très tôt pour aider leurs familles. La pratique du cirque puis celle du théâtre est alors devenue pour eux un moyen de se sortir de la rue, de se responsabiliser et d'aider leur famille de manière honnête.

PPS est aujourd'hui l'un des plus importants centres culturels au Cambodge. Avec le soutien du ministère de l'Éducation, de l'ambassade de France au Cambodge et d'un fond d'aide bilatéral japonais, entre 2002 et 2006, PPS a fait construire une école primaire, un collège et un lycée sur son site. 1 250 enfants y viennent chaque jour. La scolarité y est gratuite, et PPS a créé une bibliothèque mettant du matériel pédagogique à disposition de tous les élèves.





Le Cambodge, pays des Khmers, antique royaume paysan, a pour fatalité sa situation géographique tout contre le Vietnam. Viennent les guerres indochinoises. Après la France, les États-Unis s'attaquent au Vietnam communiste. Le Cambodge neutre est emporté dans la tempête. Pour l'atteindre, l'Amérique n'hésite pas à lui passer sur le corps et à le piétiner. Cette tragédie engendre une tragédie plus amère encore. Fuyant l'Amérique, le peuple khmer se retrouve dans les bras meurtriers des Khmers Rouges, effrayants nourrissons de l'idéologie communiste. De 1975 à 1979, le peuple khmer descend les degrés de l'enfer Pol Pot.

La pièce s'achève le 6 janvier 1979. Ce jour-là, le Vietnam, armé par l'URSS, s'empare du Kampuchéa démocratique de Pol Pot, rejette les Khmers rouges dans les maquis, sauve un reste de peuple à l'agonie. Et puis absorbe le pays. Car à partir de 1979, il n'y a plus de Cambodge khmer. Le Cambodge est l'esclave du voisin vietnamien qui jadis, sous le nom d'Annam, rêvait de l'avaloir. Cinq millions de Khmers contre 50 millions de Vietnamiens – tel est le chiffre du destin. En 1979, a commencé la troisième tragédie du Cambodge contemporain.\*

Hélène Cixous, Extrait du programme de *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge*, 1985

\* Le Vietnam était encore occupant à l'époque de la création en 1985, il a depuis quitté le pays – en 1989.

## LES PERSONNAGES

### Le défunt roi Suramarit

Le premier personnage qui se soit présenté à l'imagination de l'auteur, ce fut le spectre bien visible du père du prince Sihanouk, le défunt roi Suramarit. Ce défunt si vivant, si charitable, n'est-il pas le symbole même de l'obstination du Cambodge à ne pas disparaître ? Et n'est-il pas en outre le signe même de l'Art du Théâtre : l'art d'incarner, de réincarner, de ranimer ? En lui, s'annonçait déjà, avant toute écriture, la deuxième époque du spectacle : 1970-1979. En ces années, le Cambodge devint un pays peuplé d'autant de morts que de vivants. Maintenant, il faut vraiment que les morts aident les vivants à résister à l'effacement total, pensait l'auteur...

En réalité, le roi Suramarit n'était pas mort en 1955, lorsque la pièce commence. Succédant à son fils Sihanouk, il a régné de 1955 jusqu'à sa mort réelle en 1960. Mais pendant ce règne, c'est le prince Sihanouk qui gouvernait et faisait l'Histoire.

Le Théâtre a choisi de donner à Suramarit le pouvoir immense de ceux auxquels nous pensons et qui nous hantent pour notre bien.

### Le roi Sihanouk

Lorsque nous avons vu surgir le prince Sihanouk dans le beau livre de William Shawcross, *Sideshow* (Une Tragédie sans Importance), qui a joué pour nous le rôle de « chronique », il nous a semblé fait pour devenir un héros de théâtre. Car Sihanouk est « théâtral ». C'est-à-dire digne de Théâtre. L'homme qui paraît sur la scène doit dévoiler son cœur et ses arrière-pensées. Il dit ce qui dans la vie ordinaire serait tenu caché, et plus rigoureusement encore lorsqu'il s'agit d'une personne politique. Le personnage ne trompe pas le public. Le prince Sihanouk vit sur la terre comme sur une scène de théâtre. Il prend le monde entier à part. Il se montre tel qu'il est. Et il montre les autres tels qu'ils sont. Il a fait sienne la malice shakespearienne : « All the world's a stage ».

Le prince Sihanouk n'ignore pas qu'il s'est fait, autour de son destin, une œuvre de théâtre. Nous l'en avons informé par courtoisie. Le prince a eu la juste élégance de ne jamais sortir d'une absolue discrétion.

### Les autres personnages

Le Théâtre nous révèle sa mathématique merveilleuse ; sur la scène une foule se ratatine, mais trois comédiens se placent et l'auteur voit tout un peuple. Alors les masses des Khmers rouges ? À la trappe ! Reste l'individu, chacun aussi immense que dix mille. Je redécouvre que c'est par le singulier que se manifeste l'universel. Si un fait mille, deux semblables font moins qu'un. Nixon plus Kissinger c'était trop, l'un d'eux fut renvoyé pour cause de double emploi. De même pour Hou Youn plus Hu Nim. De trois ambassadeurs US il n'en restait déjà plus qu'un. Un général américain contient une demi-douzaine de ses pareils. Chou En-Laï à lui seul et sans Mao est devenu la Chine en personne.

Mais voici qu'apparaît un personnage en plus ! Un cadeau du Théâtre à l'auteur. Il est entré sur la scène sous le sans-nom de « serviteur ». Le voilà qui devient utile, puis attachant, puis indispensable. Alors c'est en hâte qu'on lui fait place dans l'histoire. À la fin, tous ensembles, nous l'avons baptisé Dith Boun Suo. Désormais il fait partie de cette œuvre dans laquelle il est entré de son pas oblique et pour toujours, comme est entré dans nos vies tout un peuple, auquel, pendant longtemps, nous n'avions pas pensé.

## L'AUTEUR

**Hélène Cixous** est un des plus grands écrivains contemporains en France, un acteur-clé de l'émergence et l'expansion globale de la théorie littéraire post-moderne, la pensée continentale de la fin du vingtième siècle, et les études féminines. Elle a écrit plus de 40 romans, 14 pièces et 15 volumes d'essais critiques. Son œuvre, qui inclut le très influent *Le Rire de la Méduse* (1975), a été traduite dans plus de 20 langues, y compris le japonais, le coréen, le hindi et l'urdu.

Hélène Cixous est née en Algérie en 1937. Elle grandit à Oran et à Alger, avant de s'installer en France en 1955, où elle obtient vite l'agrégation et un doctorat en lettres. Elle fait partie de l'équipe à l'origine de la création de l'université de Paris VIII en 1968, et elle y fonde le Centre d'études féminines, le premier de ce genre en France. Elle est aujourd'hui professeur émérite de cette université où elle anime un séminaire de renom sur la littérature comparée en lien avec le Collège International de Philosophie.

Elle a produit une œuvre très importante, qui comprend, entre autres : *L'Exil de James Joyce ou l'art de remplacement*, *Dedans*, *La Jeune Née*, *La Venue à l'écriture*, *Le livre de Prométhée*, *Manne*, *Photos de racines*, *Les Commencements*, *Le Troisième Corps*, *Voiles* (avec Jacques Derrida), *Hyperrêve*, *Les Rêveries de la femme sauvage*, etc.

Elle est auteur pour le Théâtre du Soleil auprès d'Ariane Mnouchkine depuis plus de vingt ans. Pour le Soleil, elle a écrit *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* (1985) ; *L'Indiade, ou l'Inde de leurs rêves, et quelques écrits sur le théâtre* (1987) ; *La Ville parjure ou le réveil des Érinyes* (1994) ; *Tambours sur la Digue, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes jouée par des acteurs* (1999) ; *Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)* (2010).

## LES METTEURS EN SCÈNE

**Georges Bigot** a été acteur au Théâtre du Soleil de 1981 à 1992. Sous la direction d'Ariane Mnouchkine, il a joué dans *Richard II*, *La Nuit des rois* et *Henri IV* de William Shakespeare, *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* et *L'Indiade* de Hélène Cixous, ainsi que dans *Iphigénie à Aulis* d'Euripide, *Agamemnon* et *Les Choéphores* d'Eschyle.

Il y a incarné de façon marquante les rôles du roi Richard II, du Duc Orsino, du prince de Galles, du prince Sihanouk et du Pandit Nehru. En 1986, il reçoit le prix du meilleur acteur, pour le rôle du prince Norodom Sihanouk, décerné par le Syndicat de la Critique.

Depuis 1992, il a joué dans *Figaro Divorce* de Ödon Von Horvath, mise en scène de Jean-Paul Wenzel (1993) ; *Lélio ou le retour à la vie* d'Hector Berlioz avec l'Orchestre Philharmonique de Rotterdam (1993) ; *Le grain et la balle* d'après Samuel Beckett, mise en scène de Stuart Seide (1994) ; *Les Nouveaux Bâtisseurs* de Mohamed Rhouabi, mise en scène de Claire Lasne (1997) ; *Sauvés* d'Edward Bond, mise en scène de Laurent Lafargue (1997) ; *Et ils passèrent des menottes aux fleurs...* de Fernando Arrabal avec Le Petit Théâtre de Pain (1998) ; *Le Cid* de Pierre Corneille, mise en scène de Declan Donnellan (1999) ; *Titus Andronicus* de William Shakespeare, mise en scène de Simon Abkarian (2003) ; *L'Illusion comique* de Pierre Corneille, mise en scène de Paul Golub (2004) ; *La vie de Galilée* de Bertold Brecht, mise en scène de Christophe Rauck (2004) ; *Embedded* de Tim Robbins, mise en scène de Georges Bigot (2006) ; *La Mouette* de Anton Tchekov mise en scène de Philippe Adrien (2006) ; *La Chance de ma vie* mise en scène de Valérie Grail (2007) ; *Pénélope Ô Pénélope* de Simon Abkarian, mise en scène de Simon Abkarian ; *La Grande Magie* de Edouardo de Filippo, mise en scène de Laurent Lafargue (2008) ; *Ciels* de Wajdi Mouawad, mise en scène de Wajdi Mouawad ; *Something Wilde* d'après *Salomé* de Oscar Wilde mise en scène de Anne Bissang (2010) ; et actuellement *Mangeront-ils* de Victor Hugo, mise en scène de Laurent Pelly (2013).

Pour la première fois, il danse dans un duo de danse contemporaine *L'Histoire de l'ombre*, chorégraphie de Philippe Ducou (2006).

Il a mis en scène *Kalo* de Maurice Durozier (1993) co-mise en scène avec l'auteur ; *La Dispute* de Pierre Carlet de Marivaux (1994) ; *Ambrouille* écriture collective du Petit Théâtre de Pain (2000) ; *Le retour de Bougouniéré* et *Ségou Fassa* de Jean-Louis Sagot Duvaurox, avec l'atelier Bamako, fruit d'un long voyage et travail au Mali (2000 à 2004) ; *La Mouette* de Anton Tchekhov créée à Los Angeles avec la compagnie de Tim Robbins « The Actor's Gang » (2001) ; *Le Pic du Bossu* de Slawomir Mrozek, conseiller artistique et direction d'acteur avec Le Petit Théâtre de Pain (2004) ; *Ail* d'Hélène Cixous au festival Teatro a Mil de Santiago du Chili (2004).

Il a traduit et mis en scène *Embedded* de Tim Robbins avec Le Petit Théâtre du Pain (création pour la première fois en France en mars 2006, tournée jusqu'en 2010) ; *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge (Première Époque)* d'Hélène Cixous (2011) ; *CAFI* de Vladia Merlet (2011) ; *Ail* d'Hélène Cixous (créée à Los Angeles avec la compagnie de Tim Robbins « The Actor's Gang » (2012) ; *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge (Deuxième Époque)* d'Hélène Cixous (actuellement en répétition au Cambodge pour la création en France à l'automne 2013).

Parallèlement, Georges Bigot a dirigé divers stages de théâtre à travers le monde (Los Angeles en 1984, Fortaleza, Salvador, Crato au Brésil en 1988, Singapour en 1992, Chicago en 2000, Los Angeles en 2001, Santiago du Chili en 2003, au Cambodge en 2007 et 2009, et en France, au sein de nombreux Centres dramatiques nationaux, de compagnies théâtrales, ainsi qu'au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris de 2004 à 2006. Il a enseigné la pratique de l'art de l'acteur à l'Université de Bordeaux III de 1993 à 2001, où il a rencontré les comédiens qui formeront plus tard Le Petit Théâtre de Pain.

Il enseigne depuis 2009 à L'École nationale supérieure de l'académie de Limoges. Son esprit d'aventure l'a conduit à diriger le festival de théâtre « Les Chantiers de Blaye » durant six années, de 1996 à 2001.

**Delphine Cottu** a été comédienne au Théâtre du Soleil entre 1997 et 2009. Entre 1992 et 2010, elle se forme au cours de stages auprès de Stuart Seide, Olivier Werner, Éloi Recoing, Feruccio Soleri, Carolyn Carlson, Philippe Faure, Antonio Araujo, Catherine Germain, et Alexandre del Perrugia.

De 1994 à 1995, elle joue dans *On vient chercher Mr Jean*, et *Mon théâtre secret*, de Jean Tardieu, mis en scène par Gérard Vernay. Elle travaille avec la compagnie Bagage de sable, sur la lecture de l'œuvre de Charlotte Delbo – assistante de Louis Jovet, déportée et revenue des camps – avec 320 comédiennes, réparties sur 154 communes, la lecture est retransmise en simultanée sur France-Culture. En 1996, elle réitère l'expérience avec la lecture du *Fil*, l'œuvre autobiographique de Christophe Bourdin, mort du Sida en 1997.

Elle continue sa formation à l'École de l'Embarcadère, Centre régional de formation aux arts et techniques du spectacle et pôle d'écritures contemporaines, à Besançon, qui lui permet de découvrir les textes de Roland Fichet, Noëlle Renaude, de rencontrer Jean-Luc Lagarce, et Michel Azama ; elle se forme auprès de Lucas Belvaux, Anne-Marie Fijal, Christophe Galland, Laurent Pelly, et Jacques Livchine. C'est en jouant Séraphine, dans *Le Suicidé*, de Nicolaï Erdman, mis en scène par Joséphine Derenne, qu'elle fait la rencontre déterminante d'Ariane Mnouchkine. Elle suit ensuite une année de formation au Conservatoire national de région de Tours. En 1997, elle joue dans *Amphitryon* de Kleist, mis en scène par Serge Irlinger, au Théâtre de l'Utopia à La Rochelle, puis participe au stage organisé par Ariane Mnouchkine, à la suite duquel elle intègre le Théâtre du Soleil la même année.

De 1997 à 1998, elle joue Charlotte, la stagiaire indocile dans *Et soudain des nuits d'éveil*. De 1999 à 2002, elle joue dans *Tambours sur la digue*. De 2003 à 2007, elle est Babouchka et Solange, l'infirmière à Sangatte, dans *Le Dernier Caravansérail*. Puis, entre 2006 et 2009, elle tient les principaux rôles dans *Les Éphémères*.

En 2010, elle joue *La Puce à l'oreille*, sous la direction de Paul Golub ; puis elle retrouve le Théâtre du Soleil pour lequel elle prête sa voix à la narratrice des *Naufragés du Fol Espoir*, en alternance avec Shaghayegh Beheshti. En 2013, elle joue Madame Muscat dans *Liliom* de Ferenc Molnár, mise en scène par Jean Bellorini.

Parallèlement, depuis 2004, Delphine Cottu encadre des ateliers de formation en France (classes option théâtre, à l'occasion notamment de la programmation du Théâtre du Soleil au baccalauréat), et à l'étranger (Maroc, Argentine, Israël).

En 2007, elle collabore avec Charles-Henri Bradier pour sa création de *L'Arbalète magique*, conte musical de Thon That Tiêt pour chanteurs et orchestre, avec l'ensemble Musica 13.

En janvier 2008, elle accompagne Ariane Mnouchkine au Cambodge pour un atelier autour de la re-création de *L'Histoire terrible et inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* ; en 2010, elle est missionnée par Ariane Mnouchkine, avec Georges Bigot, pour mettre en scène le texte d'Hélène Cixous.

# LE THÉÂTRE DU SOLEIL

**Ariane Mnouchkine**, née en 1939, fonde la troupe du Théâtre du Soleil en 1964 avec ses compagnons de l'ATEP (Association théâtrale des étudiants de Paris).

En 1970, le Théâtre du Soleil crée *1789* au Piccolo Teatro de Milan, où Giorgio Strehler accueille et soutient avec confiance la jeune troupe, qui s'installe ensuite à la Cartoucherie, ancien site militaire à l'abandon et isolé dans le bois de Vincennes, aux portes de Paris. Le Théâtre du Soleil conçoit d'emblée la Cartoucherie comme un lieu qui lui permet de sortir du théâtre comme institution architecturale, prenant le parti de l'abri plutôt que celui de l'édifice théâtral, à une époque où les transformations urbaines en France bouleversent profondément la place de l'humain dans la ville et la position du théâtre dans la cité. Le Théâtre du Soleil trouve, dans la Cartoucherie, l'outil concret de création du théâtre à la fois élitiste et populaire dont rêvait Jean Vilar. Le but étant, dès cette époque qui précède 1968, d'établir de nouveaux rapports avec le public et de se distinguer du théâtre bourgeois pour faire un théâtre populaire de qualité.

La troupe devient ainsi, dès les années 1970, une des troupes majeures en France, tant par le nombre d'artistes qu'elle abrite (plus de 70 personnes à l'année) que par son rayonnement national et international. Attachée à la notion de « troupe de théâtre », Ariane Mnouchkine fonde l'éthique du groupe sur des règles élémentaires : tout corps de métier confondu, chacun reçoit le même salaire et l'ensemble de la troupe est impliquée dans le fonctionnement du théâtre (entretien quotidien, accueil du public lors des représentations). Le Théâtre du Soleil est une des dernières troupes, fonctionnant comme telle, qui existe encore en Europe aujourd'hui.

L'aventure du Théâtre du Soleil se construit depuis près de 50 ans grâce à la fidélité et à l'affection d'un public nombreux tant en France qu'à l'étranger. Son parcours est marqué par une interrogation constante sur le rôle, la place du théâtre et sa capacité à représenter l'époque actuelle. Cet engagement à traiter des grandes questions politiques et humaines, sous un angle universel, se mêle à la recherche de grandes formes de récits, à la confluence des arts de l'Orient et de l'Occident.

## Repères chronologiques :

### 1964–1970

En 1964, Ariane Mnouchkine fonde avec ses compagnons de l'ATEP (Association théâtrale des étudiants de Paris) la troupe du Théâtre du Soleil et met en scène son premier spectacle *Les Petits bourgeois*, de Maxime Gorki, d'après l'adaptation d'Arthur Adamov, à la MJC de la Porte de Montreuil.

La même année, elle coécrit le scénario du film de Philippe de Broca *L'Homme de Rio*, produit par son père, Alexandre Mnouchkine.

Le Théâtre du soleil crée ensuite collectivement *Capitaine Fracasse*, d'après Théophile Gautier, en 1965, *La Cuisine*, d'Arnold Wesker en 1967 et *Le Songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, en 1968, textes adaptés pour le théâtre par Philippe Léotard.

En 1969, le Théâtre du Soleil crée *Les Clowns*, en collaboration avec le Théâtre de la Commune d'Aubervilliers. *Représentations à Paris et en tournée (Théâtre de la Commune d'Aubervilliers, Festival d'Avignon, Piccolo Teatro, Elysée Montmartre), 40 000 spectateurs.*

En 1970, le Théâtre du Soleil s'installe à la Cartoucherie du bois de Vincennes que la troupe utilise d'abord comme lieu de répétition, puis transforme en théâtre.

### 1970-1980

En 1970, le Théâtre du Soleil crée *1789*, spectacle sur la Révolution française, au Piccolo Teatro de Milan, dont le deuxième volet *1793*, sera créé trois ans plus tard à la Cartoucherie.

*Représentations à Paris et en tournée (Villeurbanne, Besançon, Caen, Le Havre, Martinique, Lausanne, Berlin, Londres, Belgrade), 384 000 spectateurs.*

En 1974, Ariane Mnouchkine tourne son premier film, lors des dernières représentations de **1789** à la Cartoucherie. Elle offre ainsi aux spectateurs de cette création collective, un témoignage inédit du travail en cours à cette époque au sein de son théâtre.

En 1975, le Théâtre du Soleil crée **L'Âge d'or, première ébauche**, création collective qui cherche à raconter avec les masques de la Commedia dell'Arte notre monde contemporain.  
*Représentations à Paris et en tournée (Varsovie, Venise, Louvain-la-Neuve, Milan, Venise), 136 000 spectateurs.*

En janvier 1977, commence le tournage du film **Molière, ou la vie d'un honnête homme**, réalisé par Ariane Mnouchkine, avec les comédiens du Théâtre du Soleil rejoints pour l'occasion par certains de leurs pairs, comme Jean Dasté. Le tournage durera six mois et ralliera, pour la première fois dans l'histoire du cinéma français, la télévision (Antenne 2, la RAI) à la production du film.

En 1979, le Théâtre du Soleil crée **Mephisto, ou le roman d'une carrière** d'après Klaus Mann, dont Ariane Mnouchkine signe l'adaptation.  
*Représentations à Paris et en tournée (Festival d'Avignon, Louvain-la-Neuve, Lyon, Rome, Berlin, Munich, Lons-le-Saunier), 160 000 spectateurs.*

## 1981-1998

À partir de 1981, le Théâtre du Soleil entrera dans une période qu'Ariane Mnouchkine pourra ensuite définir ainsi : « le travail du Théâtre du Soleil s'inscrit dans un mouvement dialectique entre la recherche du théâtre contemporain et un besoin périodique d'aller réapprendre aux sources du théâtre ».

En 1981, Ariane Mnouchkine confronte la troupe aux drames historiques de Shakespeare et à ses comédies en cherchant à se mettre à l'école du maître, qui fut aussi bien auteur que directeur de troupe. Ce fut la création de **Richard II** en 1981, de **La Nuit des rois** en 1982, et d'**Henri IV (1<sup>re</sup> partie)** en 1984.  
*Représentations à Paris et en tournée (Festival d'Avignon, Festival de Munich, Los Angeles, Berlin), 253 000 spectateurs.*

À partir de 1985, Ariane Mnouchkine entame une collaboration qui dure toujours avec Hélène Cixous, qui écrira pour la troupe plusieurs pièces inédites, ou en accompagnera le travail collectif.

En 1985, le Théâtre du Soleil crée **L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge**, d'Hélène Cixous, tragédie contemporaine sur le Cambodge à la veille du génocide.  
*Représentations à Paris et en tournée (Amsterdam, Bruxelles, Madrid, Barcelone), 108 000 spectateurs.*

En 1987, **L'Indiade ou l'Inde de leurs rêves** de Hélène Cixous, drame historique qui relate la naissance de l'Inde moderne et la partition de 1947.  
*Représentations à Paris et en tournée (Tel-Aviv), 89 000 spectateurs.*

En 1989, à la demande de l'Assemblée nationale, Ariane Mnouchkine réalise avec sa troupe un conte de Noël humaniste **La Nuit miraculeuse**, pour célébrer le bicentenaire de la Révolution française. À cette occasion, l'Assemblée Nationale et la Place de la Concorde lui sont réservées pour quelques nuits de tournage.

Entre 1990 et 1992, Le cycle des *Atrides* : **Iphigénie à Aulis** d'Euripide et **L'Orestie** d'Eschyle (**Agamemnon**, en 1990, **Les Choéphores**, en 1991, **Les Euménides** en 1992).  
*Représentations à Paris et en tournée (Amsterdam, Essen, Sicile, Berlin, Lyon, Toulouse, Montpellier, Bradford, Montréal, New York, Vienne), 287 000 spectateurs.*

En 1994, **La Ville parjure, ou le réveil des Érinyes**, de Hélène Cixous.

*Représentations à Paris et en tournée (Liège, Recklinghausen, Vienne, Festival d'Avignon), 52 000 spectateurs.*

Le spectacle a également fait l'objet d'un film réalisé par Catherine Vilpoux, qui fait intervenir, aux côtés des images du spectacle, des documents d'archive relatant le scandale du sang contaminé à l'origine de la fable épique écrite par Hélène Cixous.

En 1995, **Tartuffe**, de Molière.

*Représentations à Paris et en tournée (Vienne, Festival d'Avignon, Saint-Jean d'Angély, Liège, La Rochelle, Vienne en France, Copenhague, Berlin), 122 000 spectateurs.*

Le processus de création et la vie de la troupe, pendant les répétitions du **Tartuffe**, ont fait l'objet d'un documentaire **Au Soleil même la nuit, Scènes d'accouchement** réalisé par Éric Darmon et Catherine Vilpoux, en harmonie avec Ariane Mnouchkine.

En 1997, Hélène Cixous collabore à l'écriture de **Et Soudain des nuits d'éveil**, création collective qui met en scène l'exil et l'anéantissement du peuple tibétain.

*Représentations à Paris et en tournée (Moscou), 55 000 spectateurs.*

## 1999-2006

En 1999, *Tambours sur la digue, sous forme de pièce ancienne pour marionnettes, jouée par des acteurs*, d'Hélène Cixous, dont Ariane Mnouchkine tourne une adaptation cinématographique en 2001 à la Cartoucherie avec les comédiens du Théâtre du Soleil.

*Représentations à Paris et en tournée (Bâle, Anvers, Lyon, Montréal, Tokyo, Séoul, Sydney), 150 000 spectateurs.*

En 2003, le Théâtre du Soleil crée *Le Dernier caravansérail (Odysées)*, spectacle fleuve en deux volets (*Le Fleuve Cruel* et *Origines et Destins*) qui relate les destins des réfugiés de par le monde.

*Représentations à Paris et en tournée (Festival d'Avignon, Rome, Quimper, Festival Ruhrtriennale, Lyon, Berlin, New York, Melbourne, Athènes), 185 000 spectateurs.*

Ariane Mnouchkine en signera l'adaptation cinématographique, entièrement tournée à la Cartoucherie, transformée pour l'occasion en véritable studio de cinéma.

## 2006-2012

En décembre 2006, le Théâtre du Soleil crée *Les Éphémères*, spectacle en deux recueils. *Représentations à Paris et en tournée (Quimper, Festival d'Athènes, Festival d'Avignon, Festival de Buenos Aires, Festival Poa em Cena (Porto Alegre), São Paulo, Taipei, Wiener Festwochen, Saint-Etienne, New York (Lincoln Center Festival). 160 000 spectateurs.*

*Les Éphémères* ont été filmés lors des représentations à la Comédie de Saint-Étienne en juin 2008 par Bernard Zitzermann (coproduction Théâtre du Soleil, ARTE, Bel Air Media).

En février 2010, le Théâtre du Soleil crée *Les Naufragés du Fol Espoir (Aurores)*, création collective mi écrite par Hélène Cixous, librement inspirée d'un mystérieux roman posthume de Jules Verne.

*Représentations à Paris : 180 000 spectateurs.*

*Tournée : Lyon (Les Célestins), février 2011 ; Nantes (Le grand T), mai 2011 ; Athènes (Hellenic Festival), juin 2011 ; São-Paulo, Rio, Porto Alegre (Festival Porto Alegre em Cena), Santiago du Chili (Festival Santiago a Mil), octobre 2011-janvier 2012 ; Vienne (Wiener Festwochen), mai 2012, Edimbourg (Edinburgh International Festival), août 2012 ; Taipei (Théâtre national de Taïwan), décembre 2012.*

*Adaptation cinématographique (ARTE, France Télévisions, Bel Air Media, Tele München, SESC São Paulo), tournage été 2011 et été 2012.*



## FESTIVAL SENS INTERDITS

Le festival Sens Interdits, initié par les Célestins, Théâtre de Lyon, est construit autour des problématiques **d'identités, de mémoires et de résistances**. Il invite des artistes dont la démarche singulière les conduit à affronter passé et présent au moyen de l'arme la plus artisanale qui soit, le théâtre. Il s'agit alors d'un théâtre de l'urgence, d'un théâtre de nécessité, d'un théâtre profondément politique et pourtant éloigné de toute idéologie et de toute propagande. Confrontés à la guerre, au nettoyage ethnique, à la paranoïa des despotes, à l'exil, à l'écroulement des valeurs humanistes, ces artistes résistent, explorent l'altérité et analysent l'impact de la culture, de la langue, de la religion, de l'appartenance ethnique sur le développement de leur vie et de leur société.

Suivant un rythme biennal, la prochaine édition du festival Sens Interdits se déroulera du 23 au 30 octobre 2013 à Lyon et en Rhône-Alpes. Comme en 2009 et 2011, nous souhaitons **réaffirmer l'essence politique du théâtre** et montrer, sans tabou et sans approche idéologique, la diversité de ses formes selon les cultures et les latitudes, la permanence de sa vitalité et la singularité de sa force. Nous voulons également **favoriser la circulation des œuvres, des artistes et des publics** en constituant sur le territoire de la métropole et de la région, **un réseau informel et souple de partenaires** composé de structures de nature, de taille, de statut, voire, de disciplines différentes.

Le festival a aussi pour ambition **d'identifier et former des publics éloignés des pratiques culturelles et de l'exercice de la citoyenneté** au moyen de découvertes esthétiques, de thématiques les concernant au premier chef et de rencontres. Il doit susciter en outre **de nécessaires débats sur les valeurs fondamentales de notre démocratie** (laïcité, solidarité, liberté...), favoriser le **dialogue interculturel** et stimuler **curiosité et tolérance** par la diversité de la programmation.

Sens Interdits 2011 a rassemblé des artistes venus de dix pays – Afghanistan, Cambodge, Chili, France, Mali, Pays-Bas, Pologne, République tchèque, Russie et Tunisie. Onze spectacles, dans des registres esthétiques très différents, ont été accueillis sur douze scènes de l'agglomération lyonnaise et de la région Rhône-Alpes.

Parce qu'il est porteur des paroles qu'il donne à entendre, *Sens Interdits* renforce l'accompagnement des artistes invités par la mise en œuvre de coproductions et productions déléguées. Dès 2009, le festival s'est positionné non seulement comme un lieu de diffusion mais également comme une instance de repérage et d'accompagnement des artistes (tournée de la troupe afghane du Théâtre Aftaab en 2009).

Pour son édition 2011, Sens Interdits a ainsi coordonné les tournées en France de deux spectacles : *L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge* – dont le festival est également l'un des coproducteurs –, mis en scène par Georges Bigot et Delphine Cottu et *Comida alemana* (Chili), mis en scène par Cristián Plana.

À partir des synergies créées sur un territoire, l'objectif est de proposer aux artistes un accompagnement sur les plans administratif, technique, financier et humain afin de faciliter leur accès aux réseaux internationaux de création et diffusion, et de favoriser le développement de leur parcours professionnel dans leur pays d'origine et à l'international.

Ces *compagnonnages* ne pourraient se développer sans des partenariats fidèles avec des structures de diffusion en France et en particulier dans la Région Rhône-Alpes, des festivals « amis » ou « complices » et le soutien affirmé des tutelles.

Dans la préfiguration des futures éditions, nous continuerons notre réflexion sur la mise en place d'actions au long cours offrant aux troupes repérées tout à la fois visibilité et amélioration des conditions de travail.

## CONTACTS

### **Théâtre du Soleil**

Cartoucherie  
75012 Paris  
[www.theatre-du-soleil.fr](http://www.theatre-du-soleil.fr)

Charles-Henri Bradier  
+33 1 43 74 87 63  
[charles-henri@theatre-du-soleil.fr](mailto:charles-henri@theatre-du-soleil.fr)

### **Festival Sens Interdits**

Direction artistique Patrick Penot  
Célestins – Théâtre de Lyon  
4 rue Charles Dullin  
69002 Lyon  
[www.sensinterdits.org](http://www.sensinterdits.org)

Aliaksandra Startsva  
+ 33 4 72 77 48 44  
[astartsava@celestins-lyon.org](mailto:astartsava@celestins-lyon.org)

### **Phare Ponleu Selpak France**

[www.phareps.org](http://www.phareps.org)

Isabelle Drouillard  
+33 6 47 24 38 26  
[isabelledrouillard@yahoo.fr](mailto:isabelledrouillard@yahoo.fr)

Une coproduction Théâtre du Soleil / Festival Sens Interdits - Célestins, Théâtre de Lyon / Phare Ponleu Selpak.

**Tournée 2013** : Lisbonne (Teatro São Luiz) du 19 au 21 septembre ; Limoges (Théâtre de l'Union / Festival Francophonies en Limousin) du 27 au 29 septembre ; Paris (Théâtre du Soleil / Festival d'Automne à Paris), du 3 au 26 octobre ; Lyon (Célestins-Théâtre de Lyon / Festival Sens Interdits), du 28 au 30 octobre ; Théâtre de Vénissieux, le 8 novembre ; Comédie de Valence, le 19 novembre ; Théâtre national de Toulouse, du 21 au 23 novembre.

Avec le soutien de la Région Rhône-Alpes, de la Ville de Paris, du Ministère de la Culture et de la Communication, de l'Institut Français, de l'Organisation Internationale de la Francophonie et de l'Onda.

Lauréat du Trophée des Associations de la Fondation EDF (2011).  
2012 prince Claus Fund Award.

Merci à Air France, l'Ambassade Royale du Cambodge en France, Théâtre national de Chaillot, lycée des métiers du bois Léonard de Vinci (Paris 15), Asian Cultural Council, British Academy, University of Leeds, World University Network.

INSTITUT  
FRANÇAIS

Rhône-Alpes Région

